

PARSADA-infos

La lettre d'information
trimestrielle du
Ministère de
l'Agriculture et de la
Souveraineté alimentaire

Edito de Maud Faipoux, Directrice générale de l'alimentation

En février dernier, lors du Salon international de l'Agriculture (SIA), les présentations du plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures, plus connu sous l'acronyme « PARSADA », ont rencontré un vif succès.

Notamment, la séquence qui s'est tenue sur le stand du ministère, dédiée à la recherche d'alternatives et au déploiement de pratiques innovantes et économes en produits phytopharmaceutiques, a été l'occasion de réaffirmer le plein engagement du Gouvernement aux côtés des filières professionnelles. Les interventions des différents acteurs engagés dans ces dynamiques se sont déroulées devant un parterre fourni et attentif !

Pour mémoire, le dispositif du PARSADA a vu le jour en 2023, dans le cadre de la planification écologique. En 2024, il est entré dans sa phase opérationnelle de financement des projets déposés en réponse aux 15 premiers plans d'action coconstruits avec les filières de productions végétales.

Ce 3^e numéro du PARSADA-infos dont le format a été ajusté pour l'occasion, revient tout d'abord, sur les différentes séquences qui ont eu lieu au SIA.

Un premier bilan des résultats 2024 est également présenté : à noter qu'à ce stade, l'instruction de l'ensemble des projets déposés en 2024 n'étant pas terminée, un complément est attendu pour finaliser le bilan de la 1^{ère} vague des projets. Ce premier bilan est complété par la liste des projets annoncés lauréats dès la fin de l'année 2024, disponible en [suivant ce lien](#).

Le numéro se termine par la présentation du projet lauréat de la filière des plantes à parfum, aromatiques et médicinales : ADHEMAR.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Pour en savoir plus sur le
dispositif PARSADA,
consultez [le site du
ministère](#) !

Le 28 février 2025, au Salon international de l'Agriculture, la ministre, Madame Annie Genevard, ouvrait la séquence consacrée aux alternatives aux produits phytopharmaceutiques :

« C'est ensemble, État, filières professionnelles, instituts techniques et organismes de recherche, que nous pourrons relever ce défi. Le PARSADA est innovant en cela, et doit se poursuivre. »



Le PARSADA au Salon international de l'Agriculture 2025

Une visibilité à la hauteur des attentes des filières de production

Le Salon international de l'Agriculture 2025 a été l'occasion de mettre en valeur les nombreux développements du PARSADA en 2024. **Trois événements** ont notamment rencontré un vif succès !



Stand de l'ACTA

Séquence : Mobilisation des ITA pour anticiper les impasses en protection des cultures

Dans cette séquence, les instituts techniques agricoles (ITA) et l'ACTA, ont présenté leur forte mobilisation au sein du dispositif du PARSADA.

En lien avec la DGAL, les ITA ont un rôle d'animation du dispositif, de co-construction des plans d'action et de montage de projets.

« La méthodologie PARSADA a permis de mettre en place un véritable lieu d'échange et de partenariat entre le monde professionnel, la recherche académique, la recherche appliquée, les acteurs économiques et l'administration. » Jean-Marc Schwartz, Président d'ARVALIS

Stand de l'INRAE

Séquence : L'engagement d'INRAE dans le PARSADA

Philippe Manguin, président-directeur général de l'INRAE, a présenté l'action de l'institut dans le PARSADA.

L'INRAE qui porte des infrastructures de recherche importantes dédiées à l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, a ici l'ambition de produire des méthodologies génériques et d'augmenter le panel de solutions appropriables par les différentes filières. Son action est structurée par le montage de projets transversaux.

L'institut collabore aussi à plusieurs projets portés par les filières. Pour réussir à apporter les solutions attendues, il est en effet essentiel qu'opérateurs de recherche, ITA et entreprises travaillent en lien étroit, ce que plusieurs témoignages ont illustré : Gilles Robillard, agriculteur et président de Terres Inovia, Alain Thibaut, PDG d'AgriOdor, Christophe Riou, directeur de l'IFV, mais aussi les porteurs des projets transversaux ARDECO et MOBACCLIM.



Stand du ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire

Séquence : Les acteurs et l'Etat s'engagent sur la recherche et le développement d'alternatives aux produits phytopharmaceutiques

Annie Genevard, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a échangé avec les acteurs engagés dans la recherche d'alternatives et le déploiement de pratiques innovantes, économes en produits phytopharmaceutiques.

Au titre des professionnels engagés dans le PARSADA, **Cécile Le Doaré, directrice générale d'UNILET** a témoigné de la contribution de l'interprofession des légumes en conserve et surgelés, vers l'adoption de nouvelles pratiques, notamment via le projet ACOMPLI pour faire face à la pression des lépidoptères.

Ce projet lauréat du PARSADA se distingue par la mise en place de démonstrations pilotes à l'échelle territoriale, qui permettront une évaluation concrète des solutions développées (régulation adaptée, combinaisons, etc.).

Le déploiement du PARSADA en 2024

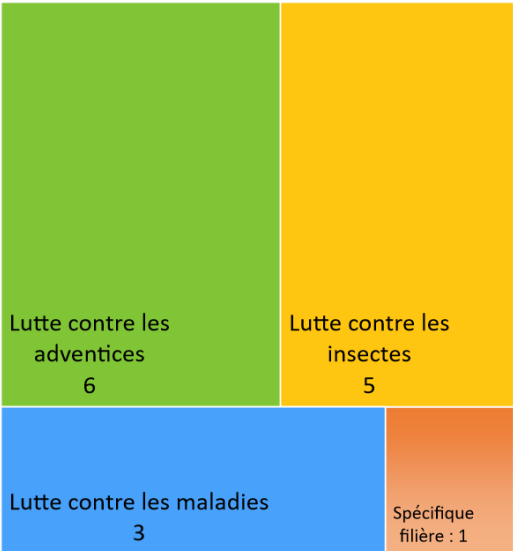
En 5 chiffres clés

(Selon les données au 31/12/2024)

15

Soit le nombre de **plans d'action** validés, coconstruits avec les filières de production, priorisant les bioagresseurs dont la lutte pourrait être menacée :

- Graminées-adventices** en Grandes cultures
- Coléoptères** en Semences & plants
- Mildiou et Black rot** en Vigne
- Adventices et Thrips** en Horticulture
- Adventices, Lépidoptères, *Drosophila suzukii*** et **filière Châtaigne** en Fruits & Légumes
- Adventices** en Plantes à parfum, aromatiques et médicinales
- Adventices/ Canne à sucre, Cercosporiose noire/ Banane** et **Insectes ravageurs/ Fruits & Légumes** en Cultures ultra-marines
- Maladies fongiques** en Agriculture biologique



135 lettres d'intention reçues

présentant une première proposition de projet.

Chaque lettre a fait l'objet d'une expertise scientifique et technique, incitant les porteurs au regroupement et à l'ingénierie de projets innovants d'envergure, visant la mise au point d'itinéraires techniques combinant des leviers complémentaires éprouvés.

143 167 919 €

Il s'agit du montant du **budget engagé** par le ministère de l'Agriculture en 2024, pour le PARSADA.

Cette enveloppe d'un volume inédit, servira, pour sa plus grande partie, à financer les projets de recherche lauréats. Ce travail collectif vise à élargir l'éventail des solutions disponibles en protection des cultures pour que les agriculteurs ne se retrouvent pas sans solution en cas de retrait de substances actives au niveau de l'Union européenne.

50

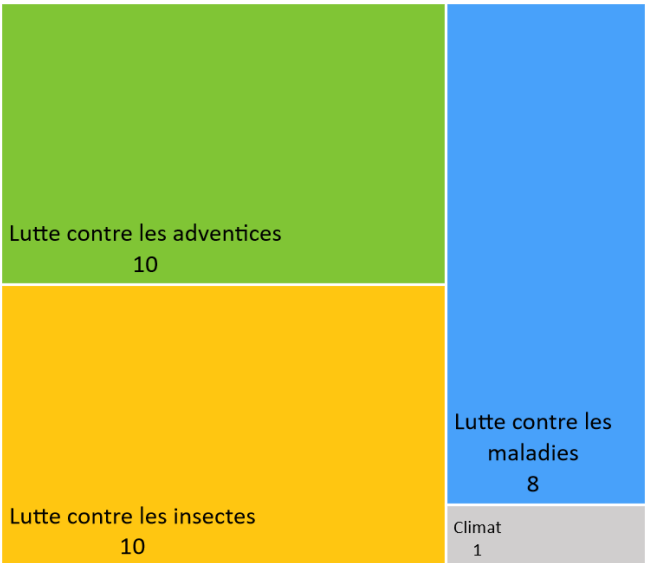
C'est le nombre de **projets de recherche déposés**.

En 2024, tous les acteurs de la recherche et du monde agricole se sont mobilisés pour identifier de nouvelles solutions, en incluant également les acteurs du transfert pour que des solutions concrètes soient déployées sur le terrain.

27 projets de recherche lauréats

validés par la Directrice générale de l'alimentation, sur avis des filières de production concernées, après évaluation scientifique et technique (au 31/12/2024). Les derniers projets déposés sont en cours d'expertise.

Nombre de projets lauréats
par thématique de recherche



NDR : certains projets transversaux peuvent avoir plusieurs thèmes de recherche.

Léonie CHALLANT, ingénieure à l'ITEIPMAI, nous présente le projet ADHEMAR

Anticiper la Disparition d'Herbicides en culture de plantes Médicinales, Aromatiques et à parfum



Culture de thym avec un couvert d'inter-rang d'avoine/seigle/vesce/pois après passage d'un outil mécanique pour désherber le rang (Photo : ITEIPMAI).

La gestion des adventices constitue le principal défi technique dans la production de plantes médicinales, aromatiques et à parfum (PPAM). La filière PPAM est initialement peu dotée en solutions phytosanitaires, et leur retrait progressif mène à des impasses techniques de plus en plus impactantes.

Outre la concurrence très importante que peuvent représenter certaines adventices sur des cultures peu compétitrices, d'autres ont un impact qualitatif et sanitaire sur les récoltes (par exemple, par contaminations en alcaloïdes pyrrolizidiniques et tropaniques réglementés). En l'absence de solutions alternatives adaptées, aux exploitations spécialisées en PPAM, techniquement ou économiquement, le recours au désherbage chimique reste indispensable dans la plupart des cas.

Dans ce contexte, le projet ADHEMAR vise à développer un ensemble de solutions efficaces et accessibles à court ou moyen terme, adapté à la diversité d'espèces, de modes de conduite et de types d'exploitations. Ce projet porté par l'ITEIPMAI, a été lancé le 10 mars 2025. Il s'appuie sur les compétences de 12 partenaires publics et privés : CRIEPPAM, Chambres d'Agriculture de la Drôme et des Alpes-de-Haute-Provence, AgriBio04, L'Atelier Paysan, Telespazio France, RobAgri, Elatec, Fnams, Bergerie Nationale, Lycée « Terre d'horizon ».

Une 1ère phase du projet se concentrera sur l'identification, l'évaluation et le développement d'agroéquipements innovants. Cela inclura notamment la mise en place d'une technologie de cartographie par drone pour détecter des espèces problématiques comme les sénescens, ainsi que l'adaptation et le développement d'équipements spécifiquement adaptés aux besoins de la filière. Des outils mécaniques innovants, choisis avec les producteurs, seront testés et présentés lors de journées de démonstration.

Une 2^e phase du projet évaluera l'intérêt de différents leviers d'action agronomique permettant de réduire la pression des adventices et d'en faciliter la gestion. Les travaux porteront sur la mise en place de rotations et d'intercultures, de l'irrigation, de couverts végétaux (temporaires ou pluriannuels), de différents paillages et d'autres leviers innovants comme la géométrie de plantation. Des essais combinant ces pratiques seront réalisés avec une approche système.

Le projet inclura également des recherches sur l'atténuation des risques liés aux applications de produits de protection des plantes, notamment via des tests de réduction des doses, des ajustements des volumes de

Le développement de nouvelles solutions viables pour la gestion des adventices est primordial pour assurer la compétitivité des productions françaises et la pérennité de la filière.

bouillie, la qualité de pulvérisation et l'utilisation d'adjuvants.

Un transfert de connaissances vers les producteurs sera assuré par la réalisation de supports pédagogiques (vidéos, fiches pratiques, guides techniques), l'organisation de journées techniques et d'événements de démonstration, ainsi que lors de formations. Un partenariat avec le lycée agricole « Terre d'horizon » et la Bergerie Nationale permettra d'intégrer ces connaissances au sein de l'enseignement agricole.

Pour suivre toutes les actualités du projet : www.iteipmai.fr/projets-r-d/71-projets/318-adhemar